

ASSOCIATION LARNOD- LOISIRS

SORTIE CULTURELLE 30 OCTOBRE 2023

« BIENVENUE AU PÔLE COURBET - FLAGEY **ORNANS »

LA FERME COURBET

Sur 24 adhérents inscrits à la journée COURBET de « Flagey à Ornans », 19 personnes ont rejoint la ferme familiale de Gustave COURBET à Flagey, où notre guide nous attendait ; les 5 autres adhérents nous retrouveront plus tard au musée à Ornans.

Il y a accord pour dire que Gustave COURBET est né entre Flagey et Ornans le 10/06/1819 alors que sa mère Sylvie OUDOT se rendait chez une sage femme à Ornans. Il a grandi dans la ferme familiale étant très attaché à son terroir natal.

C'est par ces mots que notre guide nous reçoit avant la visite.

En 1840, Gustave COURBET écrit à son père, Régis Courbet :

« Je suis content que TU AS acheté la maison de GRAND'PERE. Tu me dis que tu as toutes les terres de FLAGEY ».



A la mort de leur père Régis, Juliette la sœur cadette de Gustave, héritera de la **maison à usage de laboureur** (nom inscrit sur l'acte de décès du grand-père paternel du peintre). En 1910 Juliette la vendit à la famille BOURGON.

La famille BOURGON était métayer pour le compte du père de G. Courbet. L'habitation proprement dite, était scindée en deux parties. La partie basse du bâtiment était réservée à la famille Bourgon. Quant à la partie haute, elle était réservée à la famille Courbet.

Dans toutes les fermes comtoises, les hommes vivaient en parfaite harmonie avec les animaux, comme en atteste le tableau « les paysans de Flagey entre 1850 et 1855 ». Ce tableau constitue un portrait circonstancié du père paysan de Gustave et propriétaire à Flagey et Ornans dans lequel transparaît le respect d'un fils fier de ses origines.

« Même né ailleurs, il serait d'ici parce que fils d'un paysan de FLAGEY ».

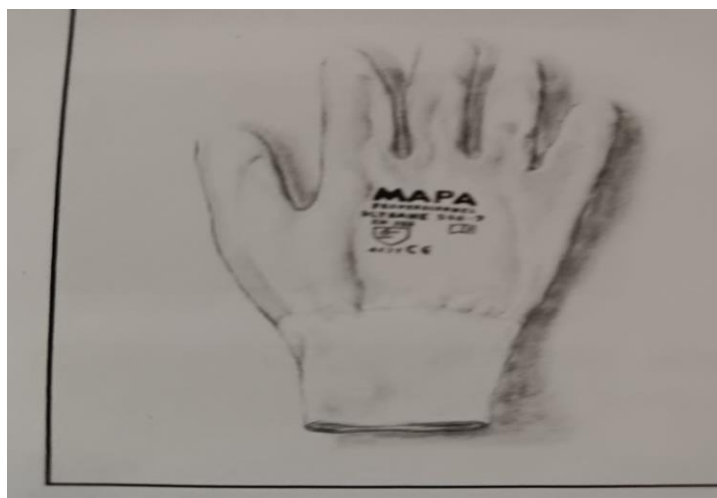


D'un tout autre genre,

Notre guide nous fait découvrir l'exposition temporaire avec quelques œuvres étranges présentées par Romain CATTENOZ :

Profitant de la ferme Courbet à Flagey et d'une salle mise à sa disposition, l'artiste Romain CATTENOZ (**TUTOS**) expose ses œuvres imaginaires. Après plusieurs années de recherche, R. Cattenoz nous fait découvrir quelques objets insolites parmi tant d'autres. Au point de vue de l'artiste, ces objets jouent un rôle indispensable à notre société... A-t-il raison ??? L'humour et le détournement côtoient chez Romain Cattenoz un réel savoir-faire et de solides connaissances scientifiques. Effectivement, nous découvrons :

Des Gants en mine de plomb sur papier : cet équipement est indispensable à la manipulation délicate des œuvres d'art.



Un Casque antibruit pour curieux : le casque joue un rôle indispensable de protection, d'isolement et de concentration nécessaire à la tâche.



Un Rapport à bulle Cologne : Ce rapporteur se compose de 90 bulles chacune placée soigneusement à un degré différent permettant différents usages.



Après moult occasions de découvrir le patrimoine local, l'heure du déjeuner approche. A cet instant, nous nous donnons rendez-vous au restaurant le Chavot à Ornans.

Le chavot, ou chabot, est un petit poisson vivant dans des eaux vives et fraîches de la Loue.

« Le pêcheur de chavots, est une des premières sculptures en bronze de Gustave Courbet, elle a été réalisée en 1862 ».



Avec un nom aussi évocateur, rien de plus normal que de déguster la spécialité de ce resto : le filet de truite avec son accompagnement de légumes. Ce plat a été très apprécié par nos invités, qui plus est, dans un cadre des plus pittoresques et caractéristiques du bourg.

Attendus au musée Courbet, nous ne nous attardons pas après le repas.

« DELACROIX S'INVITE CHEZ COURBET »

Eugène DELACROIX né le 26/04/1798, mort le 13/08/1863, est appelé le vieux lion du romantisme et le maître du réalisme.

Gustave COURBET né le 10/06/1819, mort le 31/12/1877, est appelé le rude ouvrier du réalisme.

Le musée national Eugène DELACROIX, qui fait partie de l'Établissement public du musée du Louvre, a choisi le musée départemental Gustave COURBET, pour exposer les œuvres de Delacroix.

Cette exposition nous permet de questionner la relation méconnue entre le « vieux lion du romantisme » et le « rude ouvrier du réalisme ». Quelles que soient les relations de Courbet et Delacroix, cette exposition qui rapproche ces deux peintres majeurs du XIXe siècle, est un véritable évènement.

Si G. Courbet de vingt ans son cadet, estime Delacroix comme une référence constante mais secrète. Ce dernier est un critique intéressé du jeune peintre « révolutionnaire ».

Remarqué au Salon en 1824, Delacroix produit des œuvres s'inspirant d'anecdotes historiques ou de voyages comme le voyage au Maghreb (femmes d'Alger dans leur appartement).



L'ATELIER COURBET

Dans un premier temps, dès 1849 Courbet aura 2 ateliers. D'abord chez ses grands-parents maternels décédés peu avant. Puis chez son ami Charles ORDINAIRE. Courbet se sent toujours à l'étroit, témoin sa lettre de juin 1849 :

« C'est une place bien peu libre et bien défavorable. Mais enfin si cela peut se faire ça ne sera pas perdu ».

C'est alors, le 6 mars 1860 qu'il achète l'ancienne fonderie BASTIDE située à l'entrée d'Ornans. Celle-ci comporte, un bâtiment et un terrain de 28 ares, le tout pour la somme de 5 000 francs. Il entreprend toute une série d'aménagements intérieurs, exemple, un plafond parsemé d'hirondelles.

« Je suis à même maintenant de faire tout ce que comporte la peinture ».



Oraison FUNEBRE

A la mort de Gustave COURBET le 31.12.1877, Jules VALLES (autre réfractaire) dira en guise d'oraison funèbre :

« Ne le plaignons pas ... il a traversé les grands courants ... il a entendu battre comme des coups de canon le cœur d'un peuple et il a fini en pleine nature, au milieu des arbres ».

Après cette journée enrichissante et conviviale, tout le monde se disperse en gardant en mémoire la vie trépidante de ce grand génie Franc-Comtois de la peinture.

- N'oublions pas de remercier les organisateurs de cette découverte culturelle.